



DOSSIERS SUR LA HONGRIE

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES BUDAPEST

No 2/2002

Protection de l'environnement et de la nature

Avec ses collines en pente douce, ses montagnes basses, ses fleuves abondants et ses plaines herbeuses, la Hongrie, entourée des Alpes et des Carpates, au centre de l'Europe, à mi-chemin entre l'Est et l'Ouest, le Nord et le Sud, occupe un territoire de 93 000 km². Cette contrée riche en valeurs naturelles séduisit nos ancêtres venus d'Orient qui en firent leur patrie il y a 1100 ans. Dans la vallée des Carpates, ils trouvèrent des terres fertiles, des eaux poissonneuses et des forêts pleines de gibier.

Le paysage a évidemment beaucoup changé depuis lors, en particulier au cours des XIX^e et XX^e siècles, mais grâce à la prépondérance de l'agriculture par rapport à l'activité industrielle, la Hongrie a su conserver jusqu'à nos jours l'essentiel de ses richesses naturelles.

C'est un amour et un respect profonds de la vie qui expliquent les rapports intimes que les Hongrois entretiennent avec la nature. Les nombreux sites intacts, véritables paradis écologiques que recèle la Hongrie, enrichissent l'ensemble de notre continent. En adhérant à l'Union européenne, elle souhaite les partager avec la communauté qui l'accueillera.

Notre pays a grand soin de respecter intégralement les normes écologiques de l'UE. Au début de ses négociations d'adhésion consacrées au chapitre sur la protection de l'environnement, qui vient d'être clôturé en juin 2001, la Hongrie a demandé une dérogation provisoire dans neuf domaines. Par la suite, elle a ramené leur nombre à quatre et le délai fixé a été également raccourci.

LES PROGRAMMES INTERNATIONAUX ISPA ET LIFE

Depuis le 1^{er} janvier 2001 la Commission européenne assure à la Hongrie une aide annuelle de 88 millions d'euros dans le cadre du programme ISPA. La moitié de cette somme doit être consacrée à des fins écologiques, l'autre moitié au développement du réseau de communications. Selon la pratique actuelle, les fonds ISPA couvrent environ la moitié des coûts exigés par la réalisation des projets, le reste devant être assuré de source propre, en recourant occasionnellement à des crédits fournis par des établissements internationaux. Les collectivités locales présentant leurs projets par voie de concours ont à financer au moins 10 % du coût total. Pour le reste, elles peuvent solliciter des subventions budgétaires, différentes enveloppes ciblées ou des emprunts.

La Hongrie participe au programme LIFE 3 de l'UE depuis 2001. Cela permet à des personnes tant physiques que morales d'obtenir des sommes destinées à la protection de la nature et de l'environnement. Ainsi, il devient possible de cofinancer de source





TÂCHES À RÉSOUDRE

Un taux élevé de déchets produits en Hongrie appartient à la catégorie toxique. Pour le moment, il existe encore peu d'usines de retraitement, les possibilités d'une collecte sélective sont restreintes et le recyclage des déchets est rare. C'est la raison pour laquelle le portefeuille de l'environnement encourage l'introduction de technologies peu polluantes, la mise en place de systèmes complexes de retraitement, la responsabilisation des fabricants, la reprise et le retraitement obligatoires des déchets produits et leur recyclage dans des proportions croissantes. La sauve-

garder de l'environnement requiert la mise au point d'une informatique spatiale développée et l'élaboration de plans antipollution dans le cas des fabriques dont

communautaire des initiatives locales peu coûteuses, n'émanant pas du gouvernement mais des organisations qui ne sont pas bénéficiaires des fonds de préadhésion.

l'activité porte atteinte à la qualité des eaux.

La sécurité et l'hygiène de l'environnement préoccupent de plus en plus l'opinion publique. L'une des tâches essentielles consiste à cet égard à se protéger contre les allergènes biologiques (comme l'ansérine, *Ambrosia artemisiifolia*), en réduisant leur taux de concentration dans l'air et en rétablissant l'état écologique nécessaire à une qualité de vie convenable.

LA PROTECTION DES EAUX

Etant donné que la plupart des cours d'eau ne font que traverser la Hongrie, leur qualité dépend en grande partie de la situation des pays voisins, et le maintien ou l'amélioration de leur état requièrent une collaboration internationale. Pour illustrer notre propos, on pourrait citer la récente pollution à la cyanure et au plomb de la Tisza (en 2000) à la suite d'un accident industriel survenu en Roumanie qui a provoqué une immense catastrophe écologique.

La Hongrie est par ailleurs signataire de toutes les conventions internationales sur la protection des eaux et, à ce sujet, elle a conclu des accords bilatéraux avec chacun des sept Etats de son voisinage.





Tivadar Csontváry Kosztka: Tempête dans le Hortobágy

Grâce aux aménagements réalisés avec l'aide substantielle de l'Etat, le nombre des localités dotées de canalisations a considérablement augmenté. A l'heure actuelle, environ deux millions de logements disposent d'un tel équipement, mais les insuffisances du tout-à-l'égout et de l'épuration des eaux-vannes constituent toujours un important facteur de risque.

PROTECTION CONTRE LES NUISANCES SONORES

Pour atténuer les nuisances sonores augmentant d'année en année en raison du nombre croissant des véhicules routiers, les localités essaient de faire construire des routes qui contournent les zones d'habitation et d'interdire le trafic transitaire des poids lourds. En résultat de leurs efforts, la surface des écrans anti-bruit construits le long des routes principales et des autoroutes atteint actuellement 100 000 m², et elle augmente de manière dynamique.

UN AIR PLUS PUR !

Grâce, d'une part, à la propagation des technologies modernes, d'autre part aux mesures écologiques conscientes, l'émission des polluants atmosphériques locaux se réduit progressivement depuis le début des années 1990. Bien que la réglementation de plus en plus stricte des

circulations et la meilleure qualité des carburants aient réussi à purifier l'air en Hongrie, le taux toujours élevé de la pollution atmosphérique des villes est à inscrire essentiellement au compte du trafic urbain.

La Hongrie participe à la mise en oeuvre des conventions internationales relatives à la pollution atmosphérique transfrontalière se propageant à une grande distance, dont celle sur la protection de la couche d'ozone en haute atmosphère.

SITES CLASSÉS ET RÉSERVES NATURELLES

En dehors de ses dix parcs nationaux la Hongrie possède 36 sites classés d'une étendue de 310 000 hectares et 145 réserves naturelles de 26 000 hectares de portée nationale. Si l'on y ajoute les marais et les lacs

sodiques protégés par la loi ainsi que les zones écologiques de portée locale, environ 9,9 % du territoire hongrois bénéficie de la protection.



PARCS NATIONAUX

Le parc national du Hortobágy.

Le premier parc national de Hongrie a été créé en 1973 sur une superficie de 81 000 hectares. Ce paysage, façonné autrefois par les eaux, est aujourd'hui la plus vaste steppe d'Europe centrale qui fait partie du patrimoine mondial. La convention de Ramsar prescrit la protection accrue de ce type de réserve de la biosphère qui comprend trois catégories de sites: forêts des crues et bras morts, marais et lacs, puszta. La végétation caractéristique du Hortobágy est le tapis d'herbe qui pousse abondamment sur un sol aussi lisse qu'une table. Les écarts de niveau de quelques centimètres et les données telluriques divergentes ont créé des micropaysages variés. Les plantes résistant à la sécheresse et au milieu sodique habillent le paysage de vert, de rouge ou de jaune doré, suivant la saison.

Jusqu'à la régularisation de la Tisza au XIX^e siècle, le Hortobágy était un terrain marécageux, et ce n'est qu'après qu'il se transforma en une puszta aride, saturée de soude. La pelouse à herbe courte était entretenue et conservée en l'état par le pâturage dans des conditions seminomades dont la pratique est ici la plus répandue en Hongrie. Dans la chaleur estivale, on peut y observer un curieux phénomène naturel, le mirage.

Le parc national du Kiskunság

Créé en 1975, il s'étend entre le Danube et la Tisza sur une superficie de 76 000 hectares. Dans le cadre du programme de l'UNESCO, l'Homme et la Biosphère, les deux tiers de son territoire ont été déclarés réserve de la biosphère en 1979. Les parties abritant des espèces aquatiques bénéficient d'une protection accrue, aux termes de la Convention de Ramsar. Le parc se compose de neuf unités distinctes. Par son étendue, la puszta du Haut-Kiskunság est la deuxième plus importante à sol sodique de la Grande Plaine avec une végétation composée essentiellement d'espèces résistant au milieu salin. Le paysage coupé de tertres de Fülöpháza «bouge» aujourd'hui encore, le sable mouvant se dirige vers le nord-ouest sud-est au gré des vents dominants. La partie la plus vaste et la plus variée du parc s'appelle Bócsa-



Bucag; ses buttes et ses steppes alternent avec des forêts, des terrains sablonneux et sodiques, des chaînes de tertres, des lacs, des marais, des prés marécageux, des fondrières et des prairies. La section

flore très riches, une réserve d'animaux domestiques indigènes en Hongrie et le premier musée du pays présentant un parc national dont une des fonctions essentielles consiste à perpétuer le mode de vie



Ősborókás (Genévière primitive, *Juniperus communis*) représente une valeur particulièrement importante. Le parc national possède une faune et une

centenaire des hameaux et les procédés agricoles traditionnels, à conserver et à montrer les souvenirs matériels liés à la culture paysanne.





Le parc national du Bükk

Les 90 % de ce parc national, créé en 1976 au nord-est de la Hongrie sur une superficie de 43 200 hectares, sont couverts de forêts. Sous le relief varié des roches calcaires dont se composent les monts du Bükk se cachent quelque 500-600 grottes sur une longueur d'environ 35 kilomètres. L'eau karstique du Bükk ne nécessite ni filtrage ni addition de chlore, d'où son importance dans l'approvisionnement des villes environnantes. Depuis les très belles formations géographiques que sont les cimes et les rochers nus, une vue admirable s'offre sur le paysage proche et lointain. La chute d'eau en voile du ruisseau Szalajka, tombant d'une hauteur de 17 mètres, est très réputée. Les forêts dominantes y sont les hêtraies (*Fagus sylvatica*), dont la célèbre Forêt ancestrale que la coupe a épargnée depuis une centaine d'années. Sa flore comprend des espèces fossiles originaires de l'ère glaciaire. Dans les grottes, on a mis au jour de riches trouvailles datant de l'âge de la pierre.

Le parc national d'Aggtelek

Ce parc national créé en 1985 au nord-est de la Hongrie occupe une superficie de 20 000 hectares. Les grottes des monts karstiques d'Aggtelek et de Slovaquie constituent le principal attrait de la région. Depuis 1979, date à laquelle l'UNESCO dans son programme l'Homme et la Biosphère les a déclarées réserve de la biosphère, celles-ci bénéficient d'une protection internationale de part et d'autre de la frontière. Leur inscription au patrimoine mondial a eu lieu en 1995. La plupart des grottes, avec leurs merveilleux stalactites, sont ouvertes aux touristes. Dans les imposantes salles souterraines à l'excellente acoustique, on guérit les maladies respiratoires et l'on organise des concerts.

Le parc national Fertő-Hanság

La création de ce parc national de 23 600 hectares au nord-ouest de la Hongrie remonte à 1994. Le lac Fertő (Neusiedl), situé aux confins de la Hongrie et de l'Autriche, est une eau sauvage d'importance européenne, peu profonde, bordée de joncs (*Phragmites australis*) et de plus en plus sodique. A côté de certaines plantes rares et protégées, on y trouve de nombreuses espèces de reptiles et d'amphibiens menacées de disparition. Il y a

aussi une forte population d'oiseaux aquatiques. Sur les steppes bordant le lac paissent des troupeaux d'animaux domestiques ancestraux: boeufs gris, moutons «ratzka», buffles. La station ornithologique et le centre de formation Madárvárta construits sur le rivage jouent un rôle important dans l'éducation écologique des jeunes.

A la suite de l'intervention de l'homme – dessèchement, extraction de la tourbe – la majeure partie de l'immense étendue marécageuse, faisant autrefois partie du lac Fertő, est devenue aujourd'hui un paysage domestiqué où sont cependant préservées les espèces caractéristiques de la biosphère et le site unique lui-même. L'une des tâches du parc national se rapporte à la conservation des vestiges ethnographiques de cette ancienne région marécageuse. Dans la première moitié du XX^e siècle, sur les îlots des marais, on voyait encore du bétail broutant l'herbe, ainsi que des pêcheurs de loches et d'écrevisses qui tressaient des bergats, des paniers en osier, fabriquaient des pantoufles, des tapis muraux ou des sacs en raphia et en laïche pour gagner leur vie.

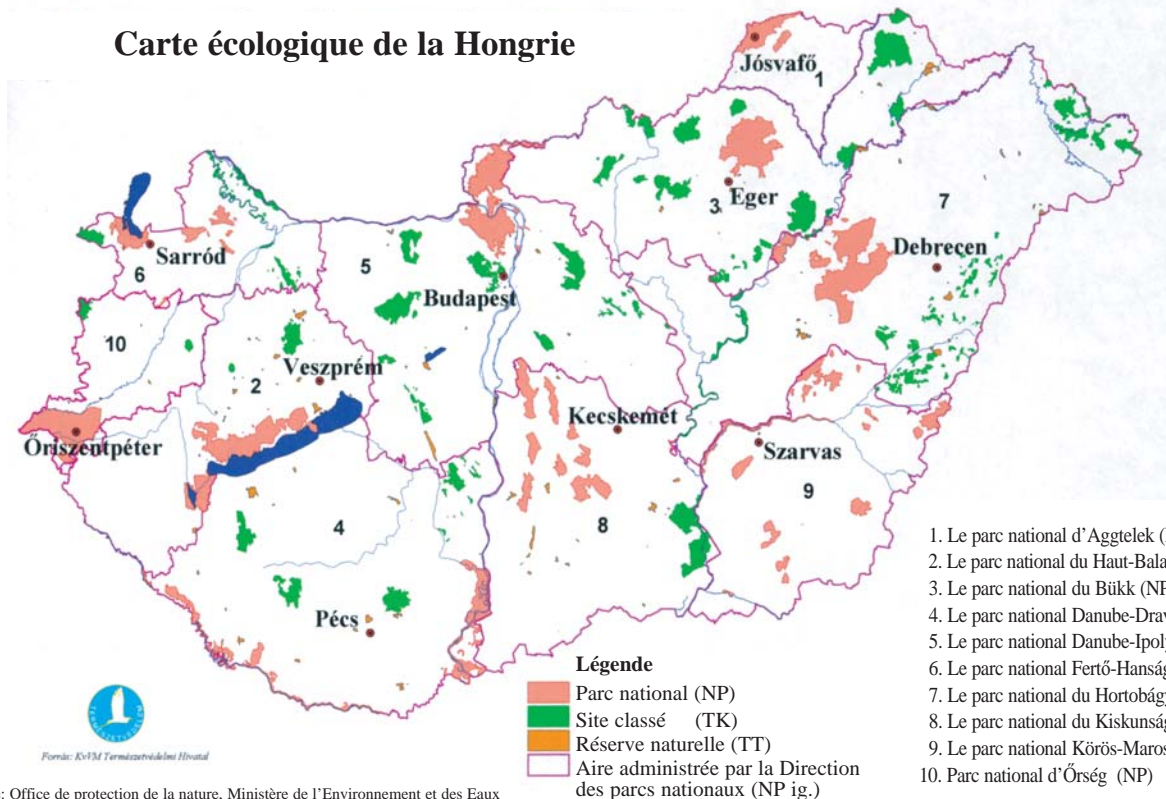
Le parc national Danube-Drave

Créé en 1996, ce parc national de 49 500 hectares se trouve au sud de la Hongrie et occupe certains secteurs du Danube et de la Drave encadrant les collines de la Transdanubie méridionale et les plaines d'épandage façonnées par les alluvions des deux cours d'eau. Les vastes marécages antérieurs à la régularisation se sont aujourd'hui considérablement rétrécis, et l'actuel parc national se compose de zones assemblées en mosaïque. Les plus connues d'entre elles sont le Gemenc, région riche en gibier, et le Béla-Karapanca, incluant les prés, les pâturages et les lits majeurs du secteur en amont du Danube, où vit la plus importante population d'aigles pêcheurs (*Haliaeetus albicilla*). La Drave regorge de poissons dont certaines espèces rares y ont leur unique frayère. La sterne naine (*Sterna albifrons*), oiseau particulièrement protégé, ne fait son nid qu'à cet endroit. Deux plantes indigènes de la célèbre genévrière de Barcs, l'osmonde royale (*Osmunda regalis*) et le «rejtőke» (*Teesdalia nudicaulis*), n'existent nulle part ailleurs en Hongrie.

Le parc national Danube-Ipoly

Ce site protégé de la Hongrie

Carte écologique de la Hongrie



septentrionale, créé en 1997, dont la principale curiosité est le Coude du Danube, s'étend sur 63 000 hectares. Sa spécificité tient à ce qu'il se trouve au point de rencontre de plusieurs types de paysages, vallées fluviales en terrasses, plaines et montagnes, d'où un environnement extrêmement varié. On y trouve entre autres les monts du Pilis aux versants abrupts et dénudés, percés de grottes, le mont de Visegrád, célèbre pour son château médiéval, et les monts du Börzsöny, pleins de pics spectaculaires, qui abritent 60 % de la population d'oiseaux de la Hongrie. Les visiteurs du parc national peuvent aussi y découvrir un grand nombre de vestiges culturels des époques romaine et médiévale.

Le parc national Körös-Maros

Le parc national créé en 1997 au sud-est de la Hongrie s'étend sur 51 000 hectares. De ses 13 unités, une mention à part revient à la célèbre puszta de Dévavány-Ecseg où niche l'outarde (*Otis tarda*), le plus gros oiseau terrestre de la Hongrie, à la puszta Mágor, conservant les vestiges de civilisations humaines précoces, et à la puszta sodique de Kigyós. Pour sa place unique dans la migration des oiseaux en Europe, le lac Fehértó de Kardoskút, partie centrale des sites protégés, mérite une attention distinguée. Ce

milieu humide extrêmement riche s'est formé dans un bras du Maros et la convention de Ramsar s'y applique naturellement aussi. La région était déjà habitée il y a 7000 ans, mais les «tertres comans», les monastères et les cloîtres datent du Moyen-Age.

Le parc national du Haut-Balaton

Créé en 1997, ce parc de 57 000 hectares se trouve au milieu de la Hongrie occidentale, l'une des régions touristiques les plus attrayantes du pays, où se situe notamment le lac Balaton. Les visiteurs y sont accueillis par une multitude de



curiosités culturelles et naturelles. L'une des parties les plus prestigieuses du parc est le Petit-Balaton, dont l'univers

marécageux abrite les individus de près de 250 espèces avicoles. Une douzaine d'entre elles au moins figurent même sur la liste du Livre Rouge. Les caractéristiques du bassin de Tapolca sont les cônes volcaniques, ces buttes-témoins au pied desquels s'étendent des plantations de vigne à perte de vue. Parmi les plantes ornant les rochers presque nus, les plus notoires sont la fougère méditerranéenne du mont Saint-Georges et le «cselling» (*Cheilanthes marantae*) qui n'existe nulle part ailleurs en Hongrie. Les basses montagnes des environs de Balatonfüred possèdent des traits méditerranéens-subméditerranéens. L'intérieur de quelques communes situées dans l'enceinte du parc, tel le lieudit Salföld, jouit d'une protection accrue. Dans l'île de Kányavár, les curieux pourront visiter un observatoire d'oiseaux et, à Kápolnapuszta, une réserve de buffles.

Parc national d'Őrség

Ce parc de 44 000 hectares, situé au sud-ouest de la Hongrie, a été créé tout récemment, en 2002. Ses collines, ses vallées creusées par des ruisseaux, ses abondantes frondaisons et pinèdes, la fraîcheur de ses prés verts, ses plantes fossiles que conserve une couche de marais depuis l'ère glaciaire, ses sources et

ruisseaux d'une limpidité cristalline, le silence profond qui y règne et l'air frais que l'on y respire, les traditions et coutumes populaires préservées intactes, les produits des petits exploitants autonomes attirent beaucoup de visiteurs.

C'est là que tombe le plus de pluie en Hongrie, de 700 à 950 mm par an. Le climat y est équilibré, d'un caractère subalpin exempt d'extrémités. Les labours sont généralement peu fertiles.

Dans cette région le matériau de construction le plus ancien est le bois. Jusqu'à nos jours on peut y admirer bon nombre de bâtiments caractéristiques aux murs hersés construits en forme de U. Les clochers constituent des chefs-d'oeuvre de l'architecture populaire.

Quelque 63 % du parc national sont couverts de bois. Le nombre des espèces végétales protégées s'élève à 111. La faune vertebrée de la contrée est riche et variée. Dans les rivières et les lacs on a identifié 45 espèces de poissons et dans les forêts nichent 7 espèces d'oiseaux particulièrement rares. Une mention à part revient à la prestigieuse population de cerfs.

EDUCATION ÉCOLOGIQUE

Le but de l'éducation écologique consiste à éveiller le sens des responsabilités chez chaque membre de la société hongroise, à lui faire prendre conscience de l'effet de ses actes sur l'ensemble de l'environnement. En Hongrie, l'éducation écologique fait partie du programme scolaire. Nos dix parcs nationaux et les autres réserves naturelles sont le théâtre fréquent de cours «d'école forestière» et de camps consacrés à la protection de l'environnement et de la nature. Au cours des excursions d'un ou de plusieurs jours les élèves s'instruisent en suivant des sentiers éducatifs spécialement aménagés à leur intention et en assistant à des démonstrations didactiques. Ils découvrent la faune, la flore et le paysage caractéristiques de la région donnée sous la direction de guides expérimentés.

L'éducation écologique débute déjà en maternelle pour que les enfants puissent établir des liens affectifs harmonieux avec la nature dès leur âge le plus tendre. Les écoles primaires, elles, cherchent à éduquer les élèves dans un milieu proche de la nature, afin d'enraciner en eux un engagement en faveur de sa protection.



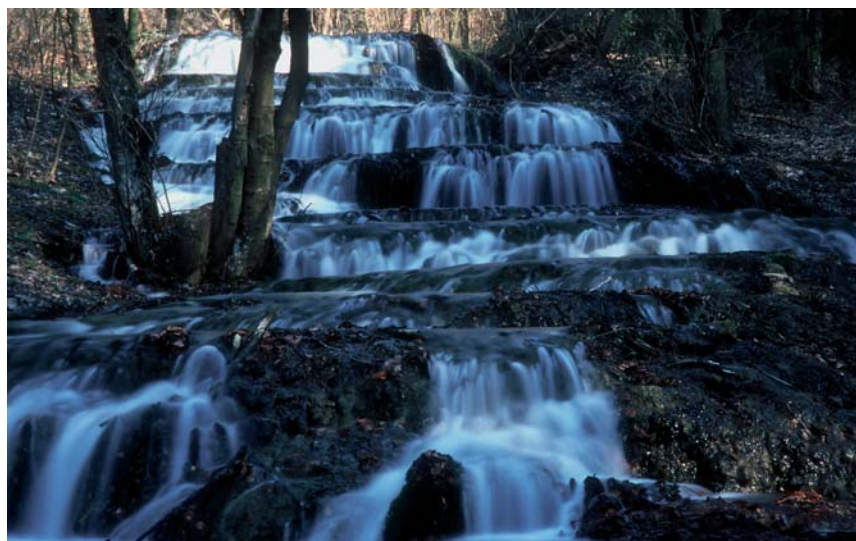
Tous les élèves du secondaire participent à une quelconque action visant à protéger la nature. Pour avoir des adultes écologiquement mûrs, il importe d'inculquer les connaissances relatives à la protection de la nature aux jeunes dès leur adolescence. D'ici 2002, tous les étudiants d'université et d'école supérieure auront participé à des cours de ce type.

ÉCOLES FORESTIÈRES

Cette notion générique désigne un endroit aménagé quelque part dans une forêt, sur les

bords d'un lac ou d'un fleuve, voire même dans un village minuscule. L'essentiel est que les enfants et les professeurs se sentent à l'aise dans ce milieu naturel pendant la transmission de connaissances utiles.

La première école forestière fut fondée en Allemagne, dans la localité de Charlottenburg, proche de Berlin, au début du XX^e siècle. Le but des fondateurs consistait à faire bénéficier les enfants des grandes villes et des zones industrielles des bienfaits d'un milieu naturel salubre. Les affections pulmonaires provoquées par la pollution atmosphérique consécutive à



l'industrialisation n'épargnèrent pas non plus les jeunes générations. C'est la raison pour laquelle on avait construit des sanatoriums scolaires afin de prévenir ces maladies et de soigner les enfants déjà atteints, tout en leur dispensant des cours en plein air. L'on a pu observer que les enfants ainsi libérés des règles scolaires rigides et contraignantes apprenaient plus facilement les matières relatives à l'environnement et à la biosphère. Cette méthode d'enseignement s'est ensuite propagée dans d'autres pays d'Europe aussi. En Hongrie, son introduction date de 1908.

L'institution de l'école forestière est aujourd'hui revenue à la mode du fait que les espaces verts ne cessent de diminuer dans les localités, surtout dans les grandes villes. D'où la récente popularité des programmes scolaires de ce type, à ne pas confondre avec les excursions de classe pendant les vacances, dont l'unique objectif réside dans la détente commune des élèves. En revanche, l'école forestière «classique» fonctionne avec un programme déterminé, qui vise à développer les aptitudes permettant de vivre en harmonie avec l'environnement et de mener un mode de vie sain. Les connaissances acquises dans les écoles forestières se complètent par des contacts vivants avec le mode de vie et la mentalité des campagnards et la dégustation de plats régionaux.

Dans le cadre des séances écologiques, les enfants peuvent se familiariser avec la faune et la flore caractéristiques des endroits fréquentés et constater par eux-mêmes les corrélations entre le niveau des précipitations, le nombre des heures ensoleillées, les données du sol et les plantes du lieu étudié. Ils peuvent aussi observer le rôle des espèces végétales et animales particulières dans la chaîne d'alimentation.

Le guet nocturne, le baguage des oiseaux ou les inévitables feux de camp du soir demeurent des souvenirs passionnants et inoubliables. Combien les enfants se sentent-ils plus proches de la nature s'ils peuvent observer de très près les fleurs des champs qui poussent les unes au printemps, les autres en été, le vol des libellules sous le soleil, entendre le clapotement des loutres rapides dans les branches mortes des rivières, le

gazouillement des oiseaux ou déguster les différents fruits sauvages.

En Hongrie, le programme de l'école forestière facilitant l'éducation écologique des enfants se déroule sous l'égide conjointe des ministères de l'Environnement, de l'Agriculture et du Développement rural, de l'Education nationale, avec le concours de l'Office des programmes d'environnement, d'éducation et de communication de l'Union internationale pour la protection de la nature.

LE JARDIN ZOOLOGIQUE DE BUDAPEST

Dans l'univers merveilleux du jardin zoologique, les enfants s'enrichissent d'expériences et de connaissances nouvelles. La rencontre personnelle avec les animaux leur inculque le sens des responsabilités. L'objectif principal de la zoopédagogie consiste à susciter un comportement attentif à l'égard de l'environnement.

Au jardin zoologique de Budapest quelque 50 000 – 70 000 enfants inscrits aux maternelles et aux écoles primaires participent à des séances zoopédagogiques. Plusieurs centaines de milliers d'autres recueillent des expériences inoubliables en assistant à des manifestations et programmes divers de vulgarisation à l'intérieur de l'établissement.

L'apprentissage de la mentalité écologique commence déjà dans les installations à ciel ouvert. Les aires de présentation imitent le milieu d'origine où les enfants respirent directement l'odeur des régions tropicales et se promènent parmi les cactus du désert.

Le parc climatique du zoo attire l'attention sur les dangers globaux menaçant notre Terre. Ici, les enfants déjà

plus grands ont l'occasion de chercher une issue aux culs-de-sac de notre existence entre les haies du Labyrinthe écologique. Installés dans «l'arche de Noé», ils peuvent observer de près le comportement naturel des animaux: leur façon de s'alimenter, de bouger, de se cacher. Rompant avec les coutumes, on cherche également à leur faire accepter et aimer les bêtes peu favorisées, telles que la blatte, le mille-pattes, la souris ou le serpent, qui font également partie du merveilleux monde environnant, digne d'être protégé.

Dans le parc éducatif à caractère écologique du jardin zoologique, il y a en outre un espace où les animaux peuvent être caressés et une salle équipée d'installations modernes où se déroulent des séances de jeu, des stages de formation pour étudiants et des cours de postformation pour enseignants. Dans l'enceinte de l'établissement fonctionne un système d'information interactif. Le travail des pédagogues est facilité par des recueils d'exercices et des brochures méthodologiques, des jeux classés par catégories d'âge.

Pendant les «journées vertes» – Journée mondiale des Animaux, de la Terre, des Oiseaux et des Arbres – les institutions spécialisées dans la protection de la nature et des animaux organisent des compétitions pour les enfants. Elles pensent également aux handicapés qui, dans le cadre de la Journée des enfants handicapés, en septembre, peuvent assister à des programmes spéciaux.

